

Bulletin météorologique.

Washington, 1er février.—Indica- tions pour la Louisiane et le Mississippi. — Temps généralement beau suivi d'un temps couvert; baisse lente de la température; vent d'est à sud-est.

LA SUCCESSION

Général Saussier.



Nouveau généralissime et le nouveau gouverneur de Paris.

Le président de la république a le 15 du mois dernier, les décrets réglant la question de la succession du général Saussier, et sa responsabilité hors cadres et mission hors cadres au commandement de la guerre, en qualité de membre titulaire.



Le général JAMONT.

est une belle et noble figure celle du nouveau généralissime de l'armée française! A toutes les qualités que doit avoir un chef, le général Jamont ajoute une que l'on ne saurait lui enlever et qui est assez rare, qu'on en puisse penser: le caractère droit, rigide, jamais accepté de transaction, la conscience, il a toujours fait son devoir—et ne nous en fait pas un vain.

Le général Jamont est un modeste, aimant pas la publicité, il est ennemi de tout ce qui touche à la politique, en dehors de laquelle il ne veut jamais rester. Ses discours repoussés, il a décliné le poste de ministre de la guerre qui lui a été offert et cela afin de rester absolument étranger à toute question gouvernementale et se consacrer exclusivement à l'accomplissement de ses devoirs militaires.

est un soldat intrépide qui, en Italie, en Chine, au Tonkin, pendant la guerre fran-

co-allemande et au Tonkin, s'est fait remarquer par son courage, son sang-froid au milieu des plus grands dangers et conservant l'entière possession de ses facultés, jugeant les choses avec un calme remarquable en présence des situations les plus critiques.

Le général Jamont est un homme admirable que l'armée française sera fière d'avoir à sa tête.

Le nouveau généralissime porte l'uniforme depuis près de quarante-huit ans. Né le 19 juillet 1831, il fut nommé lieutenant en second à sa sortie de l'Ecole polytechnique où il était entré en 1850.

Peu après, il était envoyé en Crimée comme lieutenant en second d'artillerie dans la batterie du capitaine Lafaille, du régiment d'artillerie à cheval de la garde commandée par le colonel Rochebouët.

Le jeune Jamont reçut le baptême du feu à Traktir où il se comporta d'une façon merveilleuse, ce qui lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

A Traktir, la batterie Lafaille a joué un rôle très important: elle ne répondit pas un seul coup de canon au feu de l'artillerie russe, concentrant tous ses coups sur l'infanterie qui elle cribla d'obus et dont elle arrêta le mouvement offensif.

En Italie, le lieutenant Jamont continua à servir sur lui l'attention de ses chefs par sa bravoure et son énergie, ce fut au cours de cette campagne qu'il gagna les trois galons de capitaine. Il fut cité en même temps à l'ordre du jour pour sa brillante conduite.

Ce fut avec ce grade qu'il, l'année suivante, après un court séjour en France, le capitaine Jamont partait pour la Chine, dont il a fait toute la campagne.

A Palikao, où une poignée d'hommes était aux prises avec des milliers et des milliers de Tartares, le jeune officier se conduisit merveilleusement. Il se battit comme un lion; par sa fougue, son énergie et son sang-froid, il entraîna ses hommes derrière lui et triompha des plus périlleuses difficultés. D'ailleurs, l'artillerie sauva l'armée française d'un désastre.

La croix d'officier de la Légion d'honneur fut la récompense de ces exploits héroïques.

Cette campagne était d'autant plus terrible que les ennemis des français martyrisaient leurs prisonniers d'une façon effroyable. Toutes les tortures leur étaient infligées jusqu'à ce que mort s'ensuivait.

C'est ainsi qu'un des jeunes diplomates français, M. d'Escayrac de Lauture, secrétaire de légation, pris par les Tartares, eut les pieds et les poignets liés ensemble, replié sur sa tête, et on le faisait marcher sur une boue humaine. Les cordes étaient tellement serrées qu'elles pénétraient dans les chairs; de plus, par un raffinement de cruauté, on les avait mouillées fréquemment.

Enfin, cette masse humaine était jetée sur une charrette remplie de clous qui partait au grand trot!

Le capitaine Jamont put échapper à ces tortures auxquelles succombèrent M. d'Escayrac de Lauture et tant d'autres!

Vint ensuite l'expédition du Mexique où le capitaine Jamont fut envoyé, trois ans après, en même temps que son camarade Saussier qui était également capitaine.

Ainsi que l'a fait remarquer notre éminent écrivain, le général qui lui a été offert et cela afin de rester absolument étranger à toute question gouvernementale et se consacrer exclusivement à l'accomplissement de ses devoirs militaires.

Dans l'infanterie, tous les colonels et presque tous les officiers supérieurs étaient réservés aux plus hauts grades de la hiérarchie.

ne plaise!... C'est une simple supposition. Mais puisque nous sommes sur ce terrain et que nous me posez cette question: Qui donc?... Je vous répondrai sans aucune certitude, bien entendu.—Celui qui était-tait à la fois la mère et l'enfant....

—Mon mari! —C'est vous qui le nommez?... Ne devais-tu pas haïr la femme qui le trompait et l'enfant qui n'était pas le sien... Concluez? —Ce serait infâme.... —Je ne dis pas le contraire.... —M. Redon est incapable d'un tel acte!

—La passion explique bien des choses, madame la comtesse. —Il a fait opérer lui-même des recherches....

—On manœuvre parfois dans le but de sauver les apparences.... avec l'intention bien arrêtée de ne pas aboutir.... en faisant tout ce qu'il faut pour entraver les efforts de ceux qu'on charge d'une opération.... Cela s'appelle de la politique, madame la comtesse!

Thérèse porta la main à son front! comme pour en écarter cette idée qui lui était venue plus d'une fois à elle-même.

Huchard enfouça le fer un peu plus avant dans la plaie.

—Comment, autrement, expliquerions-nous l'insuccès dont nous sommes affligés, humiliés nous-mêmes, dans une affaire qui, à première vue, paraît si simple?

—Vous croiriez?... —Pour nous lancer sur une fausse piste?... —Qui donc?... —Huchard leva les deux bras comme s'il eût voulu bénir quelque chose ou quelqu'un.

—Notez, dit-il doucement, que je n'accuse personne.... A Dieu

Citerons-nous le colonel Brincourt, qui s'est retiré volontairement du service général de division et grand-croix de la Légion d'honneur après avoir été ministre plénipotentiaire en Suède? Le colonel Lefebvre, du 2e de zouaves, commandant de corps d'armée? Le colonel Mangin, du 3e de zouaves, qui mourut général de brigade dans toute la force de l'âge et chez qui, on peut le dire, la lame avait usé le fourreau? Le colonel Garnier, du 51e de ligne, commandant de corps d'armée, grand-croix de la Légion d'honneur? Le colonel Armand, du 61e, mort gouverneur de Paris? Le colonel Clinchant, mort gouverneur de Paris? Le commandant de Courcy, mort après avoir commandé en chef le corps du Tonkin et auquel succéda le général Jamont? Le commandant Delebecque, mort commandant de corps d'armée?

A quoi bon allonger cette liste et rappeler le grand rôle militaire ou politique joué depuis par les hommes qui étaient arrivés au Mexique chefs d'escadrons ou capitaines d'état-major: le général Billot, le général Lewal, le général Warnet, le général de Galliffet, et dans l'artillerie, le général baron Berge, le général de Miribel, le général Mercier, le général de La Jaillie, etc?

Au Mexique, comme quelques années auparavant à Palikao, le capitaine Jamont attira sur lui l'attention de ses chefs par ses qualités militaires hors ligne: il était officiellement félicité en présence des troupes.

De retour en France, M. Jamont ne tarda pas à être promu chef d'escadron; ce grade lui fut en effet conféré le 21 décembre 1869.

En 1870, lors de la déclaration de guerre, il était chef d'escadron d'artillerie employé à l'état-major du 3e corps sous les ordres directs du général de Rochebouët, son ancien colonel en Crimée, qui priait au plus haut point ses remarquables aptitudes militaires.

Il prit part, toujours avec le même sang-froid et la même énergie, aux combats qui furent livrés sous Metz. Mais il n'eut pas cependant à jouer un rôle prépondérant.

Promu colonel le 13 mai 1876, il était, fait extrêmement rare, nommé brigadier quatre années après, le 11 novembre 1880.

Après avoir commandé l'école d'application d'artillerie et de génie à Fontainebleau, le général Jamont fut envoyé au Tonkin où il révéla encore des qualités de premier ordre: il commandait l'artillerie du corps expéditionnaire quand, en 1885, pendant la campagne, il recevait les trois étoiles de divisionnaire; puis, peu après, il était chargé du commandement en chef du corps d'occupation.

Le plus périlleux exploit du général Jamont au Tonkin fut l'expédition de Lao-Kay, où il eut à combattre les Pavillons-Noirs, dont il parvint à se rendre maître; et il planta le drapeau français à Lao-Kay.

Le séjour du général Jamont au Tonkin se prolongea jusqu'à la fin de l'année 1886. Lorsqu'il revint en France, le Tonkin était pacifié. Il fut successivement chargé du commandement de la 21e division; à Nantes; du 1er corps d'armée, à Lille, et du 6e corps d'armée, à Châlons. Lors- que, il y a trois ans, le général de Galliffet fut admis dans le cadre de réserve, le général Jamont fut désigné pour le remplacer dans les fonctions d'inspecteur d'armée, commandant éventuel de la première armée de l'Est.

Ajoutons que le général Jamont, qui est grand-officier de la Légion d'honneur a été atteint par la limite d'âge le 19 juillet 1896, mais qu'il a été maintenu dans le cadre d'activité pour avoir commandé en chef devant l'ennemi.

Telle est en quelques lignes l'admirable carrière de ce vaillant soldat, de cet homme droit qui set aujourd'hui le général en chef de l'armée française.

Puis il débarque en pays étranger, gagne la France et se rend à Bordeaux, où Gambetta le nomme immédiatement chef d'escadron et l'envoie sur le théâtre des dernières luttes, à l'armée de Chanzy.

Lieutenant-colonel en 1877, colonel en 1880 et commandant en deuxième l'Ecole polytechnique, le général de brigade le 24 octobre 1885, commandant successivement la brigade d'artillerie du 10e corps à Rennes, puis la 3e brigade d'infanterie, à Cherbourg, il reçoit la troisième étoile le 26 octobre 1890.

Depuis, le vaillant officier a été commandant de l'artillerie de la place et des forts de Paris; commandant de la 2e division d'infanterie, à Arras; commandant de 4e corps d'armée, au Mans, en mai 1894; ministre de la guerre, de janvier à octobre 1895, dans le cabinet Ribot; puis, depuis le 29 janvier 1896, commandant le 15e corps à Marseille.

Le général Zurlinden, commandeur de la Légion d'honneur en 1892, a été élevé le 5 mars 1896 à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur. Ajoutons qu'il porte sur la poitrine la modeste médaille de sauvetage qu'il a noblement gagnée par plusieurs actes de dévouement.

Le général Zurlinden appartient à une vieille famille de Colmar, où il est né le 3 novembre 1837; son père était un notable commerçant de l'ancien chef-lieu du Haut-Rhin et juge au tribunal de commerce.

A dix-huit ans, le futur général entra à l'Ecole polytechnique; deux ans plus tard, il était à l'Ecole d'application de Metz d'où il sortit, en 1860, lieutenant d'artillerie. Capitaine six ans plus tard, le général de Berckheim le prit comme aide de camp et le garda avec lui pendant la guerre de 1870, lorsqu'il fut nommé au commandement de l'artillerie du 6e corps d'armée (maréchal Canrobert).

Le jeune officier se conduisit vaillamment à la bataille de Rezonville et à celle de Saint-Privat; on sait quelle fut, dans cette dernière journée, l'attitude héroïque des troupes de Canrobert; quelques jours plus tard, le capitaine Zurlinden recevait la croix de la Légion d'honneur.

Prisonnier de guerre lors de la capitulation de Bazine, il est envoyé à Wiesbaden où il est laissé libre sur parole. Mais cette existence ne pouvait longtemps plaire au bouillant officier; un beau jour, il va trouver le commandant militaire de la ville et lui dit à brûle-pourpoint: —Vous prendrez les mesures qui vous plairont, mais je reprends ma parole, comme c'est mon droit.

A partir de ce moment, je considère mon engagement comme nul, et je vous en avertis.

Naturellement, cette petite sortie causa un grand émoi; le commandant militaire consulta ses chefs qui lui donnèrent l'ordre d'arrêter le récalcitrant. Quelques heures plus tard, le capitaine Zurlinden était appréhendé dans les rues de Wiesbaden et transféré, entre quatre soldats, dans la forteresse de Chogau, à l'autre bout de l'Allemagne, sur la frontière russe en Silésie.

En pense si, là, on fit bonne garde autour du prisonnier; pas assez cependant, car un beau jour, on le vit du réveil—le futur général brillait gaillardement la politesse à ses gardiens et quittait, sans avertissement préalable, la forteresse silésienne. M. Zurlinden parle très bien l'allemand et est fort nymphe; à peine sorti de prison, il se déguise en bon paysan prussien, remplace son pince-nez par une belle paire de lunettes et s'en va tranquillement à Berlin, où il passe quelques jours pour prendre le vent.

Puis il débarque en pays étranger, gagne la France et se rend à Bordeaux, où Gambetta le nomme immédiatement chef d'escadron et l'envoie sur le théâtre des dernières luttes, à l'armée de Chanzy.

Lieutenant-colonel en 1877, colonel en 1880 et commandant en deuxième l'Ecole polytechnique, le général de brigade le 24 octobre 1885, commandant successivement la brigade d'artillerie du 10e corps à Rennes, puis la 3e brigade d'infanterie, à Cherbourg, il reçoit la troisième étoile le 26 octobre 1890.

Depuis, le vaillant officier a été commandant de l'artillerie de la place et des forts de Paris; commandant de la 2e division d'infanterie, à Arras; commandant de 4e corps d'armée, au Mans, en mai 1894; ministre de la guerre, de janvier à octobre 1895, dans le cabinet Ribot; puis, depuis le 29 janvier 1896, commandant le 15e corps à Marseille.

Le plus périlleux exploit du général Jamont au Tonkin fut l'expédition de Lao-Kay, où il eut à combattre les Pavillons-Noirs, dont il parvint à se rendre maître; et il planta le drapeau français à Lao-Kay.

Le séjour du général Jamont au Tonkin se prolongea jusqu'à la fin de l'année 1886. Lorsqu'il revint en France, le Tonkin était pacifié. Il fut successivement chargé du commandement de la 21e division; à Nantes; du 1er corps d'armée, à Lille, et du 6e corps d'armée, à Châlons. Lors- que, il y a trois ans, le général de Galliffet fut admis dans le cadre de réserve, le général Jamont fut désigné pour le remplacer dans les fonctions d'inspecteur d'armée, commandant éventuel de la première armée de l'Est.

Ajoutons que le général Jamont, qui est grand-officier de la Légion d'honneur a été atteint par la limite d'âge le 19 juillet 1896, mais qu'il a été maintenu dans le cadre d'activité pour avoir commandé en chef devant l'ennemi.

Telle est en quelques lignes l'admirable carrière de ce vaillant soldat, de cet homme droit qui set aujourd'hui le général en chef de l'armée française.

Le général Zurlinden appartient à une vieille famille de Colmar, où il est né le 3 novembre 1837; son père était un notable commerçant de l'ancien chef-lieu du Haut-Rhin et juge au tribunal de commerce.

Le général ZURLINDEN.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus de doute. L'empereur aura ses nouveaux navires, comme il a déjà ses soldats.

Le Reichstag allemand discute sans passion la réforme de la procédure civile dans l'empire que l'on cherche à dégrader des usages locaux et des coutumes gothiques. Il s'y joint des discussions affriolantes sur l'état des mœurs féminines à Berlin où, parait-il, la prostitution fleurit plus qu'aucune autre industrie. Mais si la chasteté perd à cet état de choses, la population y gagne, car il n'y a pas eu, en 1897, moins de 1,800,000 naissances dans l'empire, avec un million de décès à peine, l'Allemagne tend à devenir la Chine de l'Europe. Une fois ces débats vidés, on abordera le septennat naval dont le vote ne fait plus